

III Médias

Pour les Indés Radios, « le CSA doit encourager une dynamique de mouvement »

par **Alexis Delcambre**

Avec 16,6% d'audience cumulée d'avril à juin 2014 selon Médiamétrie, les 128 stations du groupement des « Indés Radios » ont atteint un niveau historiquement élevé. Leur président, Jean-Eric Valli, explique au Mondela spécificité de ces acteurs qui se développent à l'ombre des grands réseaux nationaux.

Au printemps 2014, les Indés Radios ont progressé en audience, à contre-courant de l'ensemble des radios. Comment l'expliquer ?

Je crois que c'est le résultat d'une synergie entre un attrait éditorial - la proximité, le ton, la spontanéité, le concret, moins de langue de bois - et une dynamique économique. Le groupement réalise 160 millions d'euros annuels de chiffre d'affaires, ce qui signifie que nous avons quand même des moyens. Nos radios sont devenues des PME, avec de vrais outils de production : 2500 salariés directs, autant de prestataires, le digital et les systèmes informatiques ont supplanté les bobinos et les disques, nous avons pu adapter nos offres à des échelles départementales ou locales.

Profitez-vous de l'érosion des radios généralistes ?

En tout cas, notre succès montre que la question n'est pas la radio elle-même, mais peut-être une certaine façon d'en faire. Les généralistes sont peut-être plus touchées par l'autocensure, peut-être intéressent-elles moins le public. Elles ont aussi des formats compliqués, avec un niveau de qualité difficile à maintenir tous les jours. Enfin, elles incarnent moins un rendez-vous qu'à une époque, elles font moins partie de la famille.

Ces bons chiffres peuvent-ils vous aider à faire entendre davantage votre voix ?

Ils nous confortent. Nous restons farouchement opposés à l'assouplissement des seuils de concentration, qui permettraient aux grands groupes de se renforcer. Une telle mesure détruirait le tissu des radios indépendantes, dont certaines seraient inévitablement rachetées. Or 50% de nos revenus viennent aujourd'hui de la publicité nationale. Si cela baisse, nous passerons sous le seuil de viabilité. Nous attendons également du CSA qu'il publie un calendrier de déploiement de la RNT (radio numérique terrestre). Elle est porteuse d'un potentiel de développement pour tout le monde. Le CSA doit encourager une dynamique de mouvement plutôt qu'une dynamique de protection.